



LE DEVOIR

La longue marche des piétons

L'auto dicte-t-elle toujours sa loi à Montréal?

Après des années de développement urbain presque entièrement axé sur l'automobile, le vent pourrait être en train de tourner. Dans la foulée du nouveau plan d'urbanisation de Montréal, le piéton, chaînon faible et souvent oublié de la grande famille urbaine, commence à respirer mieux dans ses déplacements. De là à dire qu'il règne en roi sur la ville, il y a un grand pas que même le piéton ne peut franchir... Voici le premier d'une série de trois textes que propose Le Devoir sur la place du piéton dans la ville, sur sa contribution à l'aménagement urbain et sur son indocilité réputée.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Comme dans bien des villes nord-américaines, l'essor de la voiture a dicté l'organisation du territoire montréalais. Avec le premier plan d'urbanisme de la nouvelle ville de Montréal, qui s'inscrit en ligne directe avec le protocole de Kyoto, on assiste à une revalorisation discrète du piéton. Tendances passagère et tributaire

VOIR PAGE A 8: PIÉTONS



ARND MEYER DE CÂPITEL/LE DEVOIR

Landry résiste à l'appel

L'ex-chef du PQ annoncera cette semaine qu'il renonce à sa succession

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
CLAIRANDRÉE CAUCHY

Bernard Landry restera «simple militant». Après deux mois de valse hésitation, l'ancien chef du Parti québécois (PQ) a pris sa décision concernant un possible retour en piste politique pour participer à la course à sa propre succession: au terme d'une réflexion entreprise à la demande de militants déçus de son choix de démissionner après le vote de confiance mitigé de juin, M. Landry devrait annoncer en début de semaine qu'il maintient son choix et ne fera pas de retour.

«C'est mort, mort», confiait hier un ancien collaborateur, en contact très fréquent avec M. Landry et son épouse. Il annoncera quelque part cette semaine. Plusieurs autres témoignages de proches de Bernard Landry recueillis hier confirment que l'ancien premier ministre n'entend pas répondre aux appels de ceux qui lui demandent de reconsidérer sa décision. L'orientation de son choix ne fait plus de doute aux yeux des péquistes interrogés, la seule inconnue étant plutôt de savoir à quel moment précis l'annonce sera faite.

Mardi pourrait être en ce sens un choix logique. La veille, M. Landry aura rencontré de nombreux partisans et adversaires de son retour, lors d'une réunion organisée par Andrée Corriveau, une proche du chef démissionnaire qui dirige plus ou moins les opérations de séduction. «Ce n'est pas une rencontre officielle, précisait-elle hier, [plutôt une rencontre] où des gens lui diront: je pense que vous devriez y aller, ou non. Il y aura les deux courants.» M. Landry y vrait profiter de cette rencontre pour remercier ceux qui lui ont demandé de revenir: leurs voix combinées n'auront toutefois pas suffi à le faire changer d'idée et tourner le dos à son retour à l'Université du Québec à Montréal.

«Le problème, c'est que ça n'a pas levé», dit un proche



VOIR PAGE A 8: LANDRY

TRANSPORTS AÉRIENS

Ottawa veut une liste des passagers indésirables

À lire en page A 3



Du petit au grand écran

Le monde de la télé québécoise se rue vers le cinéma

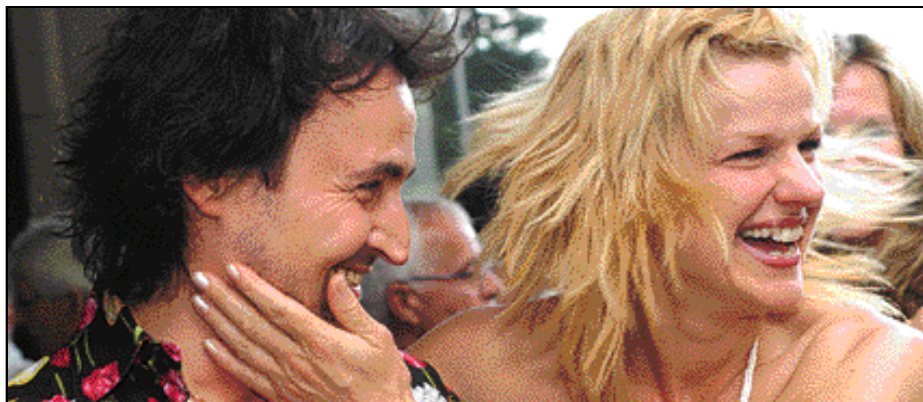
ODILE TREMBLAY

Après les délicieux sketches télé d'Un gars, une fille, Guy A. Lepage a fait le bond au cinéma avec Camping sauvage. On a vu Pierre Houle, le réalisateur de Bunker, aborder le septième art avec Monica la mitraille. Le scénariste d'Omer à, Luc Dionne, a pris les commandes d'Aurore.

De plus en plus, les créateurs issus de la télé en vahissent le cinéma québécois. Moins étanches que jamais, les cloisons

entre notre petit et notre grand écran sont en train de sauter. Joëlle Levie, directrice générale à la SODEC pour le cinéma et la télévision, vous dira que le mouvement a commencé en douce avec les comédiens de télé et les humoristes, soudain réquisitionnés au grand écran, dans Les Boys par exemple. Puis, les autres métiers de la télé ont pris à leur tour le train du septième art. Des réalisateurs, scénaristes et producteurs

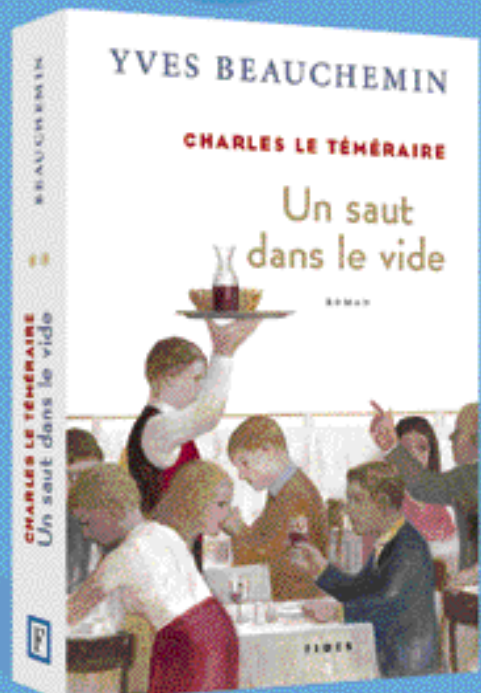
VOIR PAGE A 8: ÉCRAN



ARCHIVES LE DEVOIR

Guy A. Lepage et Sylvie Moreau lors du tournage de Camping sauvage.

Le roman de l'été



Charles le téméraire
Un saut dans le vide

Yves Beauchemin

416 pages - 24,95 \$

www.editionsfides.com



INDEX

Actualités.....	A 2	Historique.....	B 6
Annonces.....	C 7	Idées.....	B 5
Avis publics...C 2		Monde.....	A 6
Bourse.....	C 4	Mots croisés..	C 8
Carrières.....	C 5	Météo.....	C 7
Décès.....	C 8	Perspectives...B 1	
Économie.....	C 1	Rencontres....D 2	
Éditorial.....	B 4	Sports.....	C 8